

Environment : what are the real gamings about pollution on this planet. (text in French)

ENJEUX ECOLOGIQUES

Mes patients et mes amis me demandent souvent mon opinion à propos d'écologie parce que je leur ai parlé depuis des années de certains évènements climatiques qui se sont finalement produits, ou d'enjeux à venir notamment en relation avec le domaine de la santé. Il n'est pas facile de faire le tour du sujet tant la question est vaste et sérieuse, mais je vais ici m'efforcer de livrer mon constat et mes réflexions.

Il est un fait de plus en plus évident que l'écologie devient actuellement un enjeu politique. Elle est encore détournée à des fins de propagande partisane alors qu'elle devrait plutôt être un activateur universel de prise de conscience individuelle, de comportement raisonnable et respectueux de l'environnement. Pour ma part, je garde toujours à l'esprit cette lettre très lucide du chef indien Seattle¹ au Président Pierce des Etats-Unis en 1895 expliquant déjà avec grande sagesse que si l'homme continuait à saccager sans respect sa planète, il périrait étouffé dans ses propres déchets. Cette lettre était prémonitoire.

Il y a certes toujours eu, et il y aura toujours des gens pour annoncer de quelque manière que ce soit la fin du monde, contrés par d'autres qui dénoncent leur soi-disant folie. Maintenant, nous avons certains écologistes bizarrement politisés, d'autres naïfs et d'autres simplement réalistes face à des industriels et agriculteurs têtus, des hommes politiques incultes et sourds à ce genre de problème et des experts domestiqués de part et d'autre qui se livrent bataille. On discute trop, on n'agit pas assez et la détérioration de la planète s'amplifie assurément.

Pour beaucoup de gens, le monde se divise simplement en deux : d'un côté, les écologistes naïfs ou politisés à gauche, et d'un autre côté les industriels et agriculteurs forcenés politisés à droite. Pourtant, si la situation n'est pas aussi simple, le bon sens peut faire la part des choses. Si la situation tourne actuellement assez mal, c'est surtout parce que le public, le consommateur, est majoritairement aveugle et inculte. Il se laisse bourrer le crâne au lieu de s'informer, penser, prendre conscience et estimer lui-même les choses.

Il est certes louable que les médias face des émissions intelligentes, avec des animateurs persuasifs, pour mettre enfin le public en face de constats utiles, de ses responsabilités et forcer dans son esprit le respect de notre belle planète bleue, mais cela ne semble pas suffisant.

Ces aiguillons là ont une lourde tâche qui devrait dépasser les clivages politiques tout en restant dans les limites de la réalité des faits. A ce propos, on n'est pas meilleur écologiste parce que l'on est de droite ou de gauche. D'ailleurs, étiqueter des écologistes à droite ou à gauche n'avance à rien. Coller une couleur politique (autre que verte) à l'écologie est proprement ridicule et dérisoire car l'état de la planète est ainsi ; cela ne peut que décrédibiliser les acteurs du débat. Pour être efficace l'écologie doit être apolitique et surtout proposer des solutions intelligentes, astucieuses mais réalistes.

Pour l'instant, elle n'est guère performante dans ce sens là. A trop parler de droits, on oublie les devoirs. Il y a des urgences, certes, mais si chacun fait son devoir envers sa planète en

¹ Cf. ww.chirosystem.com/FPDF/lettre_chef_seattle.pdf

accomplissant chaque jour des gestes bénéfiques, les choses peuvent avancer rapidement et efficacement dans le bon sens.

Maintenant, il se passe vraiment quelque chose dans le climat de la terre.

Le réchauffement

Le fait que le climat de la planète est en plein changement est une évidence indéniable que le simple observateur peut faire. Beaucoup d'anciens peuvent même témoigner que les choses sont bizarres. La planète a toujours vécu des cycles parfois catastrophiques, comme la disparition de toute vie sur terre durant 10 000 ans à l'époque du Pliocène.

Il y a 3.5 millions d'années, la température des océans oscillait entre 60 et 80°C.

Il y a 8000 ans, la température de l'atmosphère a rapidement augmenté de 10°C en quelques mois, à cause de l'activation de l'hydrate de méthane dans les océans qui a provoqué un effet de serre rapide et violent (+5°C), en même temps qu'une éruption volcanique générale de toute la Sibérie (+5°C). La vie sur la surface de toute la terre fut alors éradiquée durant des décennies.

Sous Louis XIV, des conditions climatiques pourries ont contribué à une famine chronique durant 30 ans. Il y a même eu parfois des années sans été !

Après avoir, pour quelques uns, nié le réchauffement en cours les experts sont quasiment tous d'accord sur ce fait. Certains prédisent pour Paris des températures du sud de l'Espagne à la fin du siècle et une hausse du niveau des océans d'environ 50 cm. Mais il est même possible que cela se fasse en un demi siècle seulement compte tenu de l'évolution étrange des phénomènes météo. Déjà les météorologistes britanniques, réputés pour leur précision de prévisionnelle n'ayant qu'une marge d'erreur de 0.06°C, affirment que la température moyenne de toute la planète pourrait bien atteindre un record vers 2007 pour se situer à 14.54°C, ce qui est supérieur au record de 1998 et sa mémorable canicule. C'est à cause du courant marin El Nino qui baisse d'intensité due au réchauffement patent des eaux au centre et à l'est de l'océan Pacifique.

Il y a toujours eu des inondations ou des coups de froids par ici, des coups de chaleur et des sécheresses par là, tous inattendus mais peut-être pas à l'échelle, à la fréquence ou à l'ampleur que nous constatons actuellement. Toutefois, la planète est toujours là, et la vie aussi.

L'échelle de temps

La pollution industrielle n'est pas responsable de tout, contrairement à ce qui est clamé sans cesse, même si certaines pollutions sont tout de même remarquables. Certains pays polluent bien plus que d'autres, notamment ceux en voie de développement. Ainsi, des pays totalitaires qui méprisent l'opinion publique et même la répriment sévèrement (prison et camps de travail) polluent sans vergogne, sans retenue et de façon atrocement grave pour les générations actuelles et futures (maladies, infirmités, etc.). Ainsi, on peut constater et prédire que des pays de démographie élevée essayent d'avoir une productivité de pays riches sans aucune précaution écologique ; seul le confort occidental les fait rêver et reste leur but ; la production de masse leur moyen..

D'autres, plus libéraux, pris d'une frénésie d'industrialisation et de productivité, se moquent des conséquences polluantes sur leur peuple miséreux. Cela dit, la plupart des médias, spécialement en France, préfèrent montrer du doigt des démocraties libérales riches qu'elles honnissent systématiquement par tradition idéologique. Ce parti pris grotesque est bien dérisoire vu l'enjeu collectif.

Pour comprendre la situation à l'heure actuelle, il faut considérer d'abord l'échelle de temps durant laquelle tous les événements climatiques se produisent. C'est le point clé.

Or Cette échelle est très courte et se compte en mois, en années seulement. Le changement de cycle actuel aurait pu s'étaler comme les précédents sur des siècles mais à cause de la pollution humaine, il se fait sur des années seulement. C'est là toute la différence : l'échelle de temps.

La pollution industrielle change seulement la cadence en compressant, et donc en amplifiant, les variations climatiques dans le temps pour former des pics. De plus, la progression du réchauffement n'est pas linéaire mais quantique, donc exponentielle à cause d'une série de petites réactions algorithmiques en chaînes successives constatées ici et là. Ainsi, il suffit qu'une hausse de température arrive à un certain seuil à un endroit de la planète pour que, ce seuil passé, il se déclenche une nouvelle activité naturelle qui à son tour accélère et pousse encore plus le réchauffement général.

Par exemple, le seuil de déclenchement de la combustion de l'hydrate de méthane gisant par tonnes au fond de la mer du Nord se rapproche de plus en plus. Passé ce seuil de température, l'hydrate de méthane libérera des milliards de tonnes de méthane dans l'atmosphère en quelques mois. Ce méthane va encore sérieusement accentuer l'effet de serre (bien plus que le CO₂), accélérer le réchauffement de l'air et bouleverser de plus belle le climat. Actuellement, en Mer du Nord, la température de l'eau approche le seuil de déclenchement, selon les experts.

Déjà, la mer de Behring a pris 2°C de plus en deux ou trois ans. C'est énorme. De fait, la population de phytoplancton change : les coccolithophores supplantent largement en nombre les diatomées qui disparaissent. Or les premiers produisent du CO₂ et les seconds de l'oxygène, ce qui accélère encore l'effet de serre et en rajoute au tableau général.

Par ailleurs, il y a des paradoxes : le courant de Humboldt qui parcourt tous les océans de la planète commence à ralentir, annonçant, selon les experts qui l'étudient, une prochaine glaciation ; glaciation qui pourrait alors suivre très rapidement le réchauffement en cours... Or ce ralentissement des courants marins ne s'était pas produit depuis très longtemps dans le cycle de la Terre. Il annonce des changements en profondeur.

La glace fond aux pôles. Des centaines voire des milliers de kilomètres carrés de banquise se sont détachés pour aller fondre lentement dans l'océan, ce qui ne s'était jamais vu jusqu'alors. Paradoxalement, il neige d'avantage aux pôles mais parce que l'air y est plus chaud.

Ailleurs, les glaciers s'amenuisent trop vite. C'est le cas en Suisse où ces glaciers alimentent tout de même le Rhin et le Rhône, entre autres. Ce qui fait que les Suisses songent sérieusement à « fermer le robinet » et garder cette eau pour eux, comme le font les Turcs avec l'Euphrate qui irrigue la Syrie et l'Irak ; La guerre « froide » de l'eau a commencé. Certaines montagnes séculaires montrent les évidences du réchauffement : le Kilimandjaro n'a quasiment plus de neiges éternelles. Par ailleurs, est-il normal que certaines régions subissent inondations sur inondations chaque année, tandis que pour d'autres c'est la sécheresse chronique ?

Il ne faut pas oublier que l'activité solaire est devenue assez agressive et que la magnétosphère donne parallèlement des signes d'affaiblissement qui préoccupent les astrophysiciens : elle nous protège en effet des particules ionisantes dangereuses émises par le soleil en les canalisant. On peut dire que le changement climatique prend déjà ses racines dans l'espace où le soleil y est pour beaucoup.

L'évolution du climat est donc bien réelle mais anachronique. Il faut donc s'attendre à des conditions météorologique violentes, des manifestations d'intempéries brutales voire quasi imprévisibles dans des secteurs inattendus, des variations de température décalées et très

contrastées. Les saisons ont du retard ou arrivent très brutalement. Les intempéries sont plus violentes, ravageuses² et fréquentes.

On constate de plus en plus qu'il pleut en quelques heures ce qu'il pleuvait autrefois en un ou deux mois ! Cela génère des inondations terribles dans des régions qui ne connaissaient que très exceptionnellement ce genre de phénomène. On amène hypocritement les gens à penser que les pluies et orages sont en cause, ce qui est faux. En fait, ce sont les sols qui ne peuvent plus rien absorber, et pas seulement dans les zones urbanisées ou dans les zones inondables.

Dans les grandes plaines agricoles et les autres zones agricoles de l'hexagone, la terre est morte à 90 % : les bactéries, les insectes et les invertébrés qui peuplaient le sol et produisaient la fertilité de la terre ont quasiment disparu avec les pesticides et fongicides. Le sol est tassé, compact, incapable d'absorber l'eau. D'où les ruissellements ravageurs dont pâtissent les habitants locaux lors de pluies torrentielles. Et les dégâts sont souvent graves, avec mort d'hommes parfois.

Comme les sols ont quasiment perdu leur rendement, on a introduit des hormones pour faire pousser le blé, le seigle, le maïs, etc. Or ces hormones ont détruit la vie végétale alentour. Les arbres, les buissons, les haies meurent et tout ce qui va avec disparaît ; et c'est autant de barrages aux pluies torrentielles qui disparaissent ainsi.

Autrefois, il y avait des coquelicots dans les champs et une grande diversité florale que l'on ne trouve quasiment plus avec la culture intensive. Bref, bientôt, les agriculteurs, souvent obsédés du rendement, mais désinformés et leurrés par les semenciers et l'industrie agrochimique ne pourront plus nourrir la population avec toutes les conséquences évidentes qui suivront. C'est là un fait indéniable démontré par des ingénieurs agronomes indépendants donc libres de parole.

Pourtant, il a été démontré que la culture biologique propre pouvait atteindre sans problème au moins 90 % du rendement de la culture intensive agrochimique. La cupidité de certains hommes est telle qu'ils deviennent aveugles et idiots, et la passivité infantile de nombreux autres condamne tout le monde. La situation actuelle est donc forcément grave et va même trouver très bientôt son point d'aboutissement néfaste, et il n'est pas certain qu'une marche arrière soit possible. L'humanité va devoir s'apprêter à payer très cher ses errances irresponsables.

Il est vrai que ces événements sont difficiles à appréhender et prévenir par les chercheurs et météorologistes car les modèles informatiques calculent de façon de moins en moins fiable. Les cartes semblent brouillées.

Bref, les faits sont les faits. Gémir ne sert à rien, réfléchir à presque tout.

Il est clair que l'effet sur la faune est également net : Les migrations d'oiseaux sont perturbées, celles des autres animaux également. Le réchauffement actuel bénéficie surtout aux insectes et aux micros organismes (bactéries, virus, mycoses) qui remontent de plus en plus au nord et colonisent des régions où ils étaient rares, voire inconnus. Certains au grand dam de l'homme ou d'autres animaux comme les tiques, les moustiques, vecteurs de maladies autrefois cantonnées aux pays tropicaux. Ainsi, on trouve le moustique vecteur de la *chikungunya* (*Aedes albopictus*) dans le nord de l'Italie, les Alpes Maritimes, en Camargue, le Poitou, l'Oise et l'Orne, et non pas seulement dans l'océan Indien.... Ce qui implique des conséquences supplémentaires sur la santé humaine. Et les végétaux sont aussi concernés par

² L'urbanisation y est pour beaucoup, ainsi que l'agriculture intensive.

de nouvelles maladies et parasites d'où encore plus de traitements chimiques pour les protéger... Traitements également toxiques pour les animaux et les humains. Tout est lié.

Il y a de fait aussi le niveau de pollution industriel ou agricole. Les produits chimiques mettent du temps à manifester leurs effets néfastes sur l'homme. Mais une fois atteint, la santé de celui-ci se dégrade vite. Les pesticides et engrais utilisés à outrance et sans vergogne depuis les années 50-60 commencent seulement à arriver dans les nappes phréatiques. On injecte, partout dans le monde, des tas de poisons violents et durables dans les sols sans même songer aux conséquences inévitables. Certes, la tendance est au ralentissement et à la dépollution, mais ce qui est fait est fait.

Quant à la pollution humaine de chacun qui relève surtout d'une inconscience et d'une irresponsabilité patente, elle n'est que le reflet de mentalités égoïstes, infantiles et irresponsables. Cette pollution est cependant source d'inconfort croissant préjudiciable à terme. Mais il faut croire que beaucoup de gens aiment vivre dans les ordures ; ce qui en dit long sur leur mentalité, leur esprit...

Par ailleurs, tandis que l'on injecte des polluants partout, on détruit notre poumon en rasant des milliers d'hectares de forêts qui nous permettent de respirer, soi-disant pour cultiver la terre. Mais le résultat est minable. Ainsi, 73 millions de km² de forêt disparaissent encore chaque année sans être compensés ! Dire que l'on consomme en un an la quantité d'oxygène produite par les arbres en plusieurs décennies. C'est vraiment scier la branche sur laquelle on est assis, preuve éclatante de l'imbécillité et l'imprévoyance humaine.

Si la terre était un animal, elle se révolterait et trouverait moyen de tuer les micros parasites qui lui nuisent... mais finalement, n'est-ce pas ce qui commence à se passer ? N'a-t-on pas ce que l'on mérite ? Les catastrophes tuant des tas de gens ne seraient-elles pas une sorte de réponse par une sorte de sélection naturelle ?

Problèmes de santé

Pourtant, un peu de sagesse et de sens du devoir pourrait changer les choses. Il suffirait de changer de mentalité et de se réveiller. Le public n'est-il pas le meilleur moyen de pression ? Nous absorbons encore 1.5 kg de pesticides par an à travers les fruits et légumes qui seraient encore plus bénéfiques à la santé s'ils étaient cultivés biologiquement.

De même, élever des animaux sans chimie ni antibiotiques aiderait beaucoup à éviter les fragilités immunitaires et des infections³. Mais beaucoup d'agriculteurs rechignent à s'y mettre car ils ont peur du changement, des pertes financières et sont surtout inquiets de préserver leurs revenus, parfois précaires.

On sait que l'immunité et la fécondité humaine baissent à cause de nombreux produits polluants. Inutiles d'espérer le salut des vaccins quand ceux-ci, dans les faits, perturbent plus la santé et l'immunité qu'ils ne l'augmentent.

Que va-t-il se produire avec les OGM ? Nul ne le sait vraiment car les études sont encore très rares et timides, voire étouffées. Pourtant, certaines études commencent à évoquer des conséquences dangereuses prouvées à l'appui sur des animaux de laboratoires et d'élevage.

La pureté de l'eau est de plus en plus menacée et il vaut mieux considérer sérieusement la question car c'est une substance vitale de premier ordre⁴. La quantité d'eau douce est très limitée sur la planète. Là aussi les enjeux économiques et politiques sont énormes.

³ Cf. articles sur www.chirosystem.com (infections nosocomiales, mystère de la vache folle, etc.)

⁴ Cf. articles sur l'eau sur www.chirosystem.com

Mais pourquoi chacun semble accepter cela sans bouger ni rien dire ?

Pourquoi ne pas exiger un retour au biologique, au traditionnel comme cela se fait depuis pas mal de temps dans certains pays développés avec de bons rendements ? Il existent pourtant des techniques agricoles intelligentes et rentables, comme les techniques culturales simplifiées (TCS) et notamment la permaculture, qui évitent même l'usage de nombreuses machines agricoles tout en protégeant la terre.

Mais ce sont les fabricants de matériel et les industriels des engrais qui ne veulent pas que cela se développe, afin de ne pas perdre de marchés.

Dans les pays germaniques ou scandinaves, il y a longtemps que le virage biologique a été pris. Si les agriculteurs ont eu des revenus incertains durant les 3 ou 5 premières années, leurs exploitations biologiques sont désormais rentables. Mais ils ont en plus la fierté de faire des produits sains, propres et de grande qualité gustative. Question de conscience. Il est vrai que ce sont des gens très respectueux de leur environnement qu'ils préservent avec soin : pas un papier, par exemple, ne traîne dans les rues ou les fossés, les champs ou les bois. C'est très loin d'être le cas en France...

Bien sûr, il y aura toujours des écologistes primaires pour exiger des mesures dont beaucoup sont naïves ou dérisoires, voire pires que le mal pour certaines. S'ils s'entourent d'experts ralliés à leur cause, ceux-ci sont contrés par d'autres experts domestiqués à la cause de certains industriels ou gros agriculteurs qui ne veulent surtout pas être accusés de polluer mais qui se défendent ainsi afin de préserver leur business, leurs revenus et ne pas payer pour leurs négligences. Chacun a ses visions souvent parcellaires voire bornées. La quête du profit rend sourd, idiot et aveugle ; bref cupide. Qui est encore dupe face à cette guerre des lobbies⁵ ? Qui accepte encore cela ?

Les secours technologiques

Certains écologistes brandissent le spectre du désastre nucléaire en prônant le recours aux centrales à charbon (très polluantes), à d'autres centrales peu productives et aux éoliennes (peu productives et plutôt encombrantes) pour produire l'électricité. On ne parle seulement que tout récemment des économies que chacun peut faire en réduisant d'abord sa consommation.

Certes, le public est sensible à cette peur depuis Tchernobyl, non sans raisons car il n'en est pas plus rassuré par les industriels sur ce plan ; d'autant qu'en plus, ces centrales peuvent être aisément les cibles de terroristes qui en rajouteraient ainsi à la misère du monde. Il est clair qu'un désastre nucléaire en France, type Tchernobyl ou Three Miles Island, aurait un impact territorial considérable vu la petite dimension de notre pays.

Cet impact obligerait l'évacuation totale de vastes portions territoires pour des décennies et bouleverserait du jour au lendemain toute l'économie du pays, voire du continent.

Certes le risque est relativement faible en théorie mais si cela arrive d'une manière ou d'une autre, les dégâts peuvent être titanesques.

Pourtant, des solutions technologiques modernes viables en même temps qu'écologiques existent⁶, parfois depuis très longtemps, mais le public doit s'en informer et désormais les exiger.

Pour circonscrire intelligemment le risque nucléaire, il eut fallu développer des centrales nucléaires au thorium (proposées par l'ingénieur Edgar Nazare⁷, génial inventeur Français de

⁵ Certains experts ont évidemment des intérêts financiers, d'autres des intérêts seulement éthiques.

⁶ Cf. site www.quanthomme.com, entre autres.

haut niveau) plus fiables que les centrales à uranium. Le thorium, moins nocif, a une demi-vie courte et la Bretagne ayant dans son sous-sol des siècles de réserve en matière première, ces centrales auraient vraiment assuré l'indépendance réellement totale de la France en énergie, avec une bien plus grande sécurité et avec des déchets gérables à très court terme. On a préféré les centrales à uranium. Cela dit, il est possible que ces centrales au thorium ne puissent servir à la fabrication de l'arme nucléaire...

E. Nazare mit aussi au point un système générant et domestiquant l'énergie produite par un cyclone artificiel permanent mais confiné : la tour à vortex. Sa tour pouvait même être couplée à sa centrale au thorium. En tous cas malgré sa dimension importante (300 m x 300 m) elle permettrait sûrement d'éviter des centaines d'hectares couverts d'éoliennes géantes, pour un rendement très supérieur.

Il y a aussi la machine à énergie libre du génial Nicolas Tesla qui permet l'indépendance énergétique totale d'un foyer et qui a déjà été utilisée avec succès. Cette machine électromagnétique garde seulement un tiers de l'énergie électrique qu'elle produit pour son fonctionnement et n'utilise aucune autre énergie ou carburant ; elle suffit largement pour alimenter gratuitement une grande maison. Elle est une réussite technologique bien réelle. Mais il est facile de comprendre que cet appareil révolutionnaire soit sérieusement occulté par les industriels de l'énergie étant donné les enjeux qu'il menace...

Ainsi, devant ces solutions inexploitées, on peut se poser la question des raisons et de la valeur du choix de certains dirigeants sauf à comprendre la capacité de corruption de certains industriels au lobbying puissant, les enjeux financiers et les fameuses raisons d'Etat...

Côté pétrole, si la France avait accepté en 1919 le don gratuit de la formule géniale de l'ingénieur Russe Makhonine⁸ pour fabriquer du carburant très peu polluant mais très énergétique à partir de mauvaise houille, on aurait évité le drame social des fermetures de puits et évité le chômage pour beaucoup de gens. Ce carburant de synthèse, à mi chemin entre l'essence et le fuel, était non seulement fiable parce qu'il ne s'enflammait que sous haute pression, mais très économique à cause de son haut rendement. Il a fait voler des avions, naviguer des bateaux, rouler des autos et des trains avec succès. Là encore, ce brevet aurait assuré la véritable indépendance énergétique complète de la France, conservant de plus ses mines de charbon en activité et avec rentabilité. Mais développé à l'échelle mondiale, on comprend la détresse financière des compagnies pétrolières qui en aurait découlé...

Il reste, entre autres, le procédé Fischer-Tropsch, carburant de synthèse (syncrude) connu depuis 1920 en Allemagne pour avoir fait voler les avions et rouler les véhicules et les Panzers jusqu'à la dernière heure de guerre durant la pénurie de pétrole du IIIème Reich en 1944-45. Ce carburant fait actuellement voler avec succès et de façon très économique un B52 d'essai beaucoup moins polluant que les *liners* commerciaux. L'armée Américaine fera ainsi sous peu des centaines de millions de dollars d'économie car la fabrication de ce carburant est rentable quand le pétrole est à plus de 20 dollars le baril (et il l'est depuis longtemps sans aucune chance d'y redescendre).

Certes, les voitures électriques se développent, mais si la technologie n'est pas si récente que cela, elle est encore chère. La technologie des moteurs à hydrogène se développe également avec une lenteur calculée pour laisser les constructeurs amortir encore les anciennes technologies et faire des profits. Il y a aussi toujours eu des concepts de moteurs très efficaces, notamment en France, qui permettaient un rendement formidable malgré leurs

⁷ Cf. « Savants maudits, chercheurs exclus », Tome 1, de Pierre Lance, ed. Trédaniel

⁸ Ibidem, Tome 3

petites dimensions. Ailleurs, des chercheurs Australiens travaillent sur de petits moteurs à essence économiques aux formes étranges mais d'une puissance étonnante et polluant très peu. Un Français Varois a récemment développé une voiture à air comprimé étonnante, efficace, rapide et avec une bonne autonomie, sans aucune pollution, mais il est victime du fameux « bâton dans les roues », frein étrange et occulte du monde politico industriel dont les raisons sont faciles à deviner. Les cloportes anti-trouveurs sont toujours très actifs.

Des milliers de solutions intelligentes existent donc, certaines depuis longtemps, si l'on se donnait la peine de les exploiter, mais elles sont hélas bien à l'abri des coffres des pétroliers qui, en achetant les brevets sérieux de « trouveurs » indépendants pour les occulter, ont préservé leur business très lucratif durant des décennies. Ces brevets étaient loin d'être inefficaces sinon, les compagnies pétrolières ne leur auraient pas pressentis comme une menace à leur commerce juteux. Les enjeux sont immenses pour qui y réfléchit cinq minutes. On comprend que selon les pétroliers, le public ne doit comprendre qu'une chose : « en dehors du pétrole des gisements, point de salut ». Or cela n'a jamais été vrai.

« En France, nous n'avons pas de pétrole mais nous avons des idées », dit le slogan. Les Autorités ne croient pas si bien dire car nous avons mieux encore : le pétrole avec l'aide de d'une idée.

Entre 1941 et 1944, un médecin militaire Français de génie basé à Alger, le Dr Jean Laigret, découvre, lors d'expérimentations, que des bactéries anaérobiques du sol de type perfringens, fabriquent du pétrole brut à partir de déchets organiques divers. Ce pétrole est identique à celui extrait des gisements. Avec son procédé, la fermentation d'une tonne de vieilles huiles organiques (arachide, colza, etc.) produit 800 litres de pétrole brut et 200 m³ de gaz combustible ! Des déchets de viandes de cuisine produisent 450 litres de pétrole et 140 m³ de gaz. Tout déchet organique dont on ne sait que faire (viande et farines animales, fruits, légumes, feuilles mortes, boues d'épuration, etc.) sont utilisables. Jean Lagarde, dans un article de Science & Vie⁹ rapporta en 1949 une estimation de rendement très intéressant : une tonne de boues d'égouts fournit 106 litres de pétrole brut et 124 m³ de gaz ! Une production d'énergie que l'on ne peut pas sérieusement négliger, d'autant que l'on ne sait que faire de tous ces déchets. Or nous avons une production d'ordures ménagères très supérieure à celle de 1949. Le Dr Laigret publia ses études¹⁰ mais elles finirent aux oubliettes. En Suède, néanmoins, on utilise ce procédé...

C'est alors que l'on se pose la question de bons sens : Pourquoi ce silence ? Pourquoi les hommes politiques laissent-ils notre pays dépendre du pétrole étranger, eux qui parlent sans cesse d'assurer l'indépendance énergétique de la France ? Pour qui travaillent nos dirigeants ? Certainement pas pour le peuple Français d'autant que l'on sait les implications financières des compagnies pétrolières dans les campagnes politiques personnelles de certains politiciens (sans compter celles non encore découvertes) .

Ce n'est pas le profit qui est condamnable mais l'esprit et la manière de le faire. Ce n'est donc pas la technologie qui pose un problème, mais surtout les hommes et leur mentalité.

Aussi, d'un côté comme de l'autre, il faut désormais arrêter de prendre les gens pour des imbéciles et il faut que les gens arrêtent aussi de se laisser prendre pour des imbéciles : ce serait là le début d'un renouveau des esprits salutaire à l'humanité.

Une bonne écologie n'est pas de revenir au moyen âge ni de stopper le progrès. Il faut au contraire pousser les industriels à développer des technologies géniales qu'ils ont sciemment occultées durant des décennies. Il faut exiger aussi que ces industriels innovent par ailleurs

⁹ Science & Vie, juillet 1949, p.3 à 8 : le pétrole de fermentation peut être produit partout.

¹⁰ Compte-rendus à l'Académie des Sciences, vol 221 et 225 des séances du 24/09/1945 et du 11/08/1947.

dans de nouvelles technologies non polluantes pour les développer rapidement à disposition du public.

Ainsi, des technologies d'économie d'énergie, plus écologiques, que nous voyons actuellement sont souvent des inventions mises sous le boisseau depuis plusieurs années parce que non rentable commercialement pour les industriels à l'époque où elles ont été créées. On les met maintenant seulement sur le marché parce que les ventes, donc le profit, sont « tendance » et porteuses. Tout est hélas fait en fonction de l'argent alors que l'on aurait pu déjà gagner beaucoup de temps ; ce temps qui pourrait nous faire défaut et que l'humanité paiera très cher.

Les découvertes ne se font pas uniquement au sein des firmes. Beaucoup de découvreurs géniaux indépendants (Nazare, Makhonine, Laigret, etc.) prouvent qu'avec très peu de moyens et tout seuls, ils font souvent mieux que les centaines de chercheurs patentés dans des structures instituées avec des budgets conséquents. Ces derniers acceptent très mal ces découvreurs parce qu'ils ne font pas parti du sérail ; par simple jalousie, ils leur mettent indirectement les bâtons dans les roues parce que les découvreurs les ridiculisent.

Nous en sommes malheureusement encore là chez les humains, et cela quelque soit le domaine de recherche (médical, technologique, etc.). Cette réalité psychologique est universelle mais très grave car c'est encore une question de mentalité complètement archaïque.

Or pour éviter ce gâchis déplorable de ressources intellectuelles, il faut que le public s'instruise, s'informe de la réalité et de ce qui existe, puis réagisse, encourage et soutienne ouvertement et ostensiblement les gens capables en exigeant la considération de ces solutions par les gouvernements. On ne peut plus duper des gens avertis. Le développement de l'Internet, qui est de ce fait un outil d'information remarquable à la portée de tous, doit être généralisé. Il est un moyen de lutter efficacement contre l'obscurantisme et pour une écologie efficace.

Encore faut-il vouloir s'instruire d'abord pour évoluer personnellement.

Politisation mal placée

Politiser à outrance cette affaire d'écologie apparaît dérisoire au regard de la réalité planétaire et de celui qui en est conscient. Cela revient à changer de cabine au dernier moment sur le Titanic. Il n'y a qu'un cas où la politique peut sauver la mise, c'est dans le domaine de la démographie. Certains pays pauvres aux ressources épuisées laissent leur population proliférer outre mesure sous des prétextes religieux déplacés. En effet, si les ressources manquent (notamment en eau), il y aura des hordes qui essaieront de les atteindre tandis que ceux qui les détiennent les défendront. Or ceux qui les détiennent sont des pays militairement forts. Aussi, accepter l'expansion démographique d'aujourd'hui c'est préparer avec hypocrisie les guerres de demain. Certes les régulations de population par les guerres sont horribles mais finalement, laisser les pays pauvres augmenter leur population n'est-il pas préparer une boucherie future ?

Si les choses tournent mal parce que les décisions de dirigeants, quels qu'ils soient, ne sont ni adéquates ni appliquées, nous subirons tous le sort dévolu à l'inconscience, riches ou pauvres, humbles ou puissants.

Tout le monde est logé à la même enseigne car tout le monde respire le même air. Quand il sera devenu irrespirable, tout le monde mourra, riche ou pauvre, humble ou puissant. L'écologie doit être une préoccupation sans couleur, spontanée, naturelle, de chaque être humain car elle est vitale, tout simplement. Il faut désormais changer de comportement.

L'écologie concerne donc tous les partis politiques et doit être universelle en dépassant les clivages ici grotesques car c'est une affaire de société au sens le plus large, de bons sens voire de survie.

Aussi, chacun doit prendre ses propres responsabilités et surtout songer à l'avenir de ses propres enfants, au lieu de cultiver l'égoïsme et l'appât du gain et du pouvoir à tout crin. Il y va de la survie des siens.

Chaque geste compte, et ce, chaque jour. Il suffit de se poser la question : mes enfants seront-ils fiers de mon comportement ? Chacun, par son action environnementale journalière, par exemple sa recherche attentive d'économie d'énergie, doit montrer à ses enfants qu'ils peuvent être fiers de leurs parents : c'est cela le véritable devoir écologique.

Certes, réduire la pollution et les actes humains néfastes à l'environnement ne stoppera pas les changements climatiques qui apparaissent par cycles naturels, mais cela limitera les dégâts pour le changement en cours. C'est maintenant ou jamais, même si c'est déjà tard.

Chacun peut changer le destin de tous car écologie rime avec civisme. Sinon, faut-il une grande claque très douloureuse pour que l'humanité comprenne ? Combien d'êtres humains devront mourir ?

D'abord pour savoir et agir positivement et intelligemment, il suffit de le vouloir. Puis il faut cesser de se comporter comme un mouton décérébré juste bon à être tondu et qu'il faut sans cesse guider ou tenir par la main comme un petit enfant.

Que ceux qui n'acceptent plus d'être pris pour des imbéciles, d'être maternés et d'être exploités comme des idiots se lèvent, ouvrent les yeux et aillent quérir la connaissance sur l'Internet ou dans les livres. On en trouve dans les librairies, voire les bibliothèques municipales. C'est ainsi que l'on forge sa propre opinion, sa propre liberté, sa propre survie. C'est par là qu'il faut commencer pour prétendre agir efficacement.

La connaissance existe donc. Elle est même quasi gratuite. Mais elle est exclusivement issue d'une démarche personnelle et volontaire car la liberté n'est ni donnée ni offerte, il faut la conquérir sans cesse avec courage.

C'est évoluer ou mourir : la grande loi naturelle qui gouverne l'univers.

Seuls les gens de bon sens qui ont les yeux, le cœur et l'esprit ouverts peuvent y parvenir et mériter ainsi de survivre, car la planète a désormais un besoin urgent d'êtres humains évolués.

© Pascal Labouret – 2007-2008

www.chirosystem.com